

Un *Otiorrhynchus* (Curculionide) nouveau

CONFONDU AVEC *O. SINGULARIS* L.

découvert par le Dr D. L. Uyttenboogaart

PAR

FÉLIX GUILLEAUME

M. A. D'ORCHYMONT ayant attiré mon attention sur un travail du Dr UYTENBOOGAART paru dans *Tijdschrift voor Entomologie* en juin 1932, où l'auteur décrit une nouvelle espèce d'*Otiorrhynchus* voisine de *O. singularis* L., espèce qu'il dénomme *veterator*, je me suis mis en rapport avec notre éminent collègue hollandais et je lui ai soumis, parmi les 20 *singularis* L. que renferme ma collection, 4 spécimens qui me semblaient répondre à sa description. Le Dr UYTENBOOGAART a eu l'amabilité de les examiner et vient de me les renvoyer avec une étiquette confirmative de ma détermination et, en outre, de me faire don de deux paratypes de sa collection.

Le *O. singularis* étant, au nombre des *Otiorrhynchus* à faciès variable, une des formes les plus instables, le Dr UYTENBOOGAART ne s'est risqué à considérer les spécimens qu'il avait trouvés aberrants, comme appartenant à une nouvelle espèce, qu'après avoir soigneusement vérifié qu'il ne s'agissait pas d'une simple variété ou d'une espèce voisine déjà décrite.

Consulté par lui à cet égard, le Professeur PENECKE, de Cernovitz, spécialiste en Curculionides, lui écrivit, après une étude approfondie des spécimens qu'il lui avait envoyés : " L'espèce d'*Otiorrhynchus* que vous m'avez soumise est incontestablement *spécifiquement* différente de *O. singularis* L. ".

Ci-après un résumé des arguments présentés par le Dr UYTENBOOGAART en faveur de sa thèse :

1° Comme espèce voisine, seul, le *O. Marquardtii* FALD. pouvait être pris en considération.

Or, le *Marquardtii* qui avait déjà été mis en synonymie par REITTER est, selon l'étude qu'a faite le Dr UYTENBOOGAART des cotypes de FALDERMANN au Musée de Stockholm dans les collections SCHOENHERR (1) et CHEVROLAT, positivement inséparable du *singularis* L. D'autre part, le Dr UYTENBOOGAART a constaté que STIERLIN et DANIEL ont déterminé des exemplaires de l'espèce qu'il nomme *veterator* comme étant des *Marquardtii* sans avoir vu les types de FALDERMANN et sans se douter qu'ils avaient affaire à une toute autre espèce que celle visée par ce dernier. Il ne peut donc être question de prétendre que *veterator* serait synonyme de *Marquardtii*.

2° Comme variété de *singularis*, seule, la var. *Chevrolati* GYLL. pouvait être prise en considération.

Or, cette variété ne diffère du type que par la plus grande densité des squamules et de la pubescence élytrales et par la proportion des deux premiers articles du funicule.

3° Il n'est pas non plus permis de supposer qu'il s'agirait d'un dimorphisme sexuel attendu que tous les exemplaires de *veterator* qu'on a disséqués jusqu'ici sont des ♀♀. Je pense, quant à moi, que, lorsque l'on aura pu comparer les *genitalia* des ♂♂ des deux formes : *singularis* et *veterator*, on aura probablement une nouvelle confirmation de la validité de *veterator*.

Voici, pour finir, la traduction d'un tableau de comparaison des deux espèces rédigé par le Dr UYTENBOOGAART en langue allemande :

1. Côtés du front depuis l'insertion des antennes jusqu'à l'intervalle entre les yeux chez :

<i>singularis</i>	<i>veterator</i>
parallèles.	d'abord à peu près parallèles, ensuite, en courbes faiblement divergentes au delà du bord antérieur des yeux.

2. Distance entre les yeux chez :

<i>singularis</i>	<i>veterator</i>
plus petite que la largeur du rostre entre l'insertion des antennes vu de dessus.	égale ou un peu plus grande que la largeur du rostre entre l'insertion des antennes.

(1) Six exemplaires portant encore l'étiquette d'identification écrite par FALDERMANN lui-même.

3. Impression frontale chez :

<i>singularis</i>	<i>veterator</i>
étroite, allongée, en forme de crevasse, souvent peu apparente.	plus grande, arrondie et profonde, toujours visible.

4. Les yeux chez :

<i>singularis</i>	<i>veterator</i>
plus grands, plus ou moins elliptiques, très faiblement convexes, presque plans ; vus de haut (perpendiculairement à la surface du rostre) ne débordant pas les contours de la tête, leur bord inférieur visible.	plus petits, presque circulaires, notablement convexes, débordant quelque peu les contours de la tête et placés plus sur les côtés de celle-ci, leur bord inférieur invisible en regardant de haut.

5. La proportion entre les dimensions du pronotum et des élytres est toujours telle, chez *singularis*, que le pronotum apparaît relativement plus long, les élytres relativement plus courts, que chez *veterator* ; chez cette dernière espèce, les côtés du pronotum sont toujours plus fortement arrondis. Les côtés des élytres de l'épaule au sommet plus ou moins incurvés chez *singularis*, presque parallèles chez *veterator*.

6. Granulations du disque du pronotum chez :

<i>singularis</i>	<i>veterator</i>
relativement petites, la ponctuation placée sur le côté des granulations, est très faible, les soies, par suite de leur implantation latérale, entièrement couchées, dirigées vers la ligne médiane du pronotum.	relativement grandes, la ponctuation placée au milieu des granulations, toujours forte et nettement visible, les soies recourbées nettement dressées par suite de leur implantation médiane.

7. Les soies rangées en séries sur les intervalles des stries élytrales sont, chez *veterator*, plus longues et plus relevées (particulièrement sur la pente apicale) que chez *singularis*, ce qui provient de ce que chez *veterator* les fossettes piligères dans les granulations ne sont pas placées dans la partie de la courbure dirigée vers le bas de ces granulations, mais davantage vers la partie dorsale de celles-ci.

8. Aux caractères énumérés ci-dessus il convient d'en ajouter deux supplémentaires qui ont été reconnus par l'auteur postérieurement à

la rédaction de ce tableau et dont le premier est dû à l'examen du Dr Fritz VAN EMDEN :

" 1° A l'apex du sternite anal se trouve, chez *singularis*, une petite fossette très nette à fond lisse, tandis que chez *veterator* cette fossette manque ; tout au plus y a-t-il à l'apex une impression transversale à peine visible, mais, en tout cas, la sculpture de toute la superficie du segment est uniforme.

" 2° Articles 4 à 7 du funicule elliptiques chez *veterator*, globiformes chez *singularis* " (1).

Il résulte du recensement fait par le Dr UYTENBOOGAART des spécimens de *veterator* existant dans les différentes collections de Hollande que la nouvelle espèce semble un peu moins répandue que *singularis*.

Sur les 79 spécimens étiquetés *singularis* et capturés en Belgique que contient la collection du Musée Royal d'Histoire naturelle, j'en ai éliminé une vingtaine répondant parfaitement à la description de *veterator*.

(1) Extrait, avec l'autorisation de l'auteur, d'une lettre que m'a adressée le Dr UYTENBOOGAART.

III

Assemblée mensuelle du 4 mars 1933.

Présidence de M. L. GILTAY, Président.

— La séance est ouverte à 17 heures.

Excusés : MM. A. BALL, D'ORCHYMONT et VREURICK.

Les comptes rendus des assemblées de novembre et décembre 1932 sont approuvés.

Décision du Conseil. — Le Conseil a admis en qualité de membre associé M. Eddy PASSAURO, 23, rue de la Duchesse, à Bruxelles, présenté par MM. FRENNET et GILTAY. M. PASSAURO étudie spécialement les Curculionides paléarctiques.

Correspondance. — La famille BOURGOIN remercie pour les condoléances qui lui ont été adressées.

— M. le Dr F. LARROUSSE nous adresse sa démission de membre correspondant.

Bibliothèque. — M. E. JANMOULLE nous fait don d'une *Table alphabétique* unique des formes reprises dans les deux parties du Catalogue raisonné des Microlépidoptères de Belgique par le Baron DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE. (*Remerciements*.)

Travaux pour les Bulletin et Annales. — L'impression des travaux ci-après de MM. SANTSCHI, VREURICK et GILLET, est décidée.

Communications. — M. GHESQUIÈRE entretient l'assemblée de divers insectes du Congo belge :

1. Curculionides :

a) dont les larves vivent dans les tubercules de Patates douces :

Cylas brunneus F. (récolté par R. MAYNE, 1913, Congo da Lemba).

C. puncticollis BOH. (Boma, 1923, J. GHESQUIÈRE).

Blosyrus aequalis HAR. (Sankuru : Lodja 1929, Maniéma 1920, J. GHESQUIÈRE).

B. caesicollis QUED. (Nyangwé 1920, Luluabourg 1921, Komi 1930, J. GHESQUIÈRE).